

Découvrir l'autre à travers l'art

NIDAU L'exposition du Parcours culturel commence aujourd'hui à la halle Dispo. Pendant dix jours, l'événement réunit plus de 70 artistes d'horizons variés autour du mot d'ordre «œuvrer, partager et vivre ensemble».

PAR MAEVA PLEINES

Les couleurs ont désormais envahi la halle Dispo, à Nidau, qui reçoit dès aujourd'hui la huitième édition du Parcours culturel. Jusqu'au 16 mai, des paravents noirs accueillent ainsi les curieux dans ce lieu atypique, formant un labyrinthe de tableaux, de sculptures, de lampes, de drapeaux et autres fantaisies. «Plus de 70 artistes ont contribué à cette grande exposition, dont l'entrée est libre», s'enthousiasme Nicole Pahud, la responsable du projet.



La forme du Parcours culturel a évolué au fil des propositions.

NICOLE PAHUD
RESPONSABLE DE PROJET

Et d'ajouter qu'en tout, l'événement regroupe quelque 150 participants, entre les ateliers, les conférences et les différentes activités. Les contributions s'articulent autour du thème général «œuvrer, partager et vivre l'art ensemble». Pour guider les créations, quatre sujets ont, en outre, été dégagés: la main, les couleurs, les saisons et le dialogue. «La main symbolise la communication: c'est ce qui nous reste lorsque la vue et l'ouïe déclinent. Les couleurs sont intéressantes car leurs significations diffèrent selon les cultures. Le blanc peut, par exemple, tantôt représen-

ter la pureté et tantôt le deuil. Les saisons, quant à elles, soulèvent la question du temps qu'il fait ailleurs qu'en Suisse. Et finalement, le fait de vivre l'art ensemble permet aux gens de se rapprocher malgré leurs différences», analyse Nicole Pahud.

Arts pluriels

Le Parcours culturel s'inscrit sous le signe de la diversité, qu'il s'agisse des intervenants ou de la forme de la manifestation. On y retrouvera ainsi des workshops de danse orientale ou de krump (un style né dans les quartiers pauvres de Los Angeles dans les années 2000), mais aussi des tatouages réalisés en direct. Un piano sera, par ailleurs, à disposition pour des concerts improvisés. Sans compter les présentations d'associations, le grimage d'enfants ou encore les stands de cuisine du monde. «Le parcours devait initialement se concentrer sur l'art plastique, mais l'événement s'est étoffé au fil des propositions. J'ai l'impression d'avoir joué un rôle de cheffe d'orchestre, tout en laissant le plus de place possible à la liberté», sourit Nicole Pahud.

Les exposants ont été recrutés au bouche-à-oreille. «J'ai partagé l'information dans différents milieux, par exemple dans les cercles de migrants, afin de donner une visibilité à certains artistes qui n'avaient jamais eu l'opportunité d'exposer. Plusieurs classes ont aussi participé, comme la filière bilingue ou la crèche du Petit Prince. Le seul mot d'ordre est le respect, afin de pouvoir garantir une manifestation tout public. Finalement,



Quatre thèmes ont été proposés aux artistes participant: la main, les couleurs, les saisons et les dialogues artistiques. LOD



personne n'a été refusé et il y a même une liste d'attente», retrace l'organisatrice. Ainsi, des œuvres de styles divers et de renommée variable se côtoient. «L'idée était de créer des liens à Bienne: en promouvant la transmission des savoir-faire ainsi que les échanges interculturels, intergénérationnels et interinstitutionnels. Le tout sous le signe du bilinguisme. Nous avons d'ailleurs dépassé les frontières de la cité seelandaise en réunissant des

habitants de toute la Suisse et même un artiste de République dominicaine. Les participants ont entre 4 et 90 ans et viennent de 34 pays différents», détaille Nicole Pahud.

Longtemps repoussée

En effet, la mission du Parcours culturel consiste à créer des ponts de cohésion sociale et culturelle. Le concept existe depuis 2005 et voit le jour tous les deux ans. «La dernière édition était prévue en 2019, mais elle

a été repoussée deux fois. Certains nous ont traités d'inconscients de maintenir malgré tout cette année, mais d'un autre côté, l'engouement est très fort», rapporte la responsable de projet. Celle-ci n'a pas d'objectif quantitatif en termes de fréquentation. «Ce sera une manifestation de cœur, très libre et anticonformiste. Si une personne réussit à perdre quelques préjugés et à ouvrir ses horizons, je considère qu'il s'agit déjà d'un succès.»

Nicole Pahud précise tout de même les règles sanitaires à respecter: pas plus de 50 visiteurs à l'intérieur, 100 à l'extérieur, et port du masque obligatoire. Pas de quoi altérer l'atmosphère festive qui se profile, comme le conclut la responsable: «Tout le monde aura l'occasion de visiter et un écran géant fera patienter le public en cas de gros afflux.»

Le vernissage a lieu à 14h et 17h.
Programme sur: parcoursculturel.ch

PUBLICITÉ



Vos nouvelles lunettes progressives pour 148 CHF.

Plus de 600 montures à la mode, des verres progressifs individuels, une garantie de 3 ans.

Nos opticiens compétents vous accompagnent tout au long de votre chemin vers vos lunettes à verres progressifs, mesurent votre acuité à l'aide des dernières technologies et centrent les verres avec la plus grande précision.

Prendre rendez-vous
en ligne maintenant.
fielmann.ch/rendez-vous

fielmann